

Louis FEGHLOU

Marie-Lou LESAGE

Petite fille
deviendra
GRAND



LEDUC 
GRAPHIC



JE TE SOUTIENDRAI
TOUJOURS,
QUELS QUE SOIENT
TES CHOIX.

« Je ne me suis jamais senti aussi bien de toute ma vie. Pour la première fois, je n'ai pas l'impression d'être incomplet, je n'ai plus le sentiment de rejet que j'ai eu pour ma propre personne pendant des années. J'ai tellement rêvé de ressentir ça un jour et maintenant que c'est le cas, j'ai du mal à le réaliser. »

De ses questionnements survenus durant son enfance aux différentes étapes qu'il a parcourues depuis, Louis nous entraîne dans le récit poignant de sa transition. Il partage avec nous les hauts et les bas, l'acceptation et le rejet, la construction de sa masculinité, mais surtout la délivrance de devenir celui qu'il est vraiment :

UN HOMME.

19,90 euros

Prix TTC France

ISBN : 979-10-285-3171-3



editionsleduc.com
LEDOC ↗
GRAPHIC



Rayon : Bande dessinée

Louis FEGHLOU

Marie-Lou LESAGE

Petite fille deviendra **GRAND**



REJOIGNEZ NOTRE COMMUNAUTÉ DE LECTEURS !

Inscrivez-vous à notre newsletter et recevez des informations sur nos parutions, nos événements, nos jeux-concours... et des cadeaux !

Rendez-vous ici : bit.ly/newsletterleduc

Retrouvez-nous sur notre site www.editionsleduc.com
et sur les réseaux sociaux.



Leduc s'engage pour une fabrication écoresponsable !

« Des livres pour mieux vivre », c'est la devise de notre maison.

Et vivre mieux, c'est vivre en impactant positivement le monde qui nous entoure ! C'est pourquoi nous avons fait le choix de l'écoresponsabilité. Un livre écoresponsable, c'est une impression respectueuse de l'environnement, un papier issu de forêts gérées durablement (papier FSC® ou PEFC), un nombre de kilomètres limité avant d'arriver dans vos mains (90 % de nos livres sont imprimés en Europe, et 40 % en France), un format optimisé pour éviter la gâche papier et un tirage ajusté pour minimiser le pilon ! Pour en savoir plus, rendez-vous sur notre site.



Conseil éditorial : Louise Giovannangeli – Cardellina Agency

Relecture : Audrey Peuportier

Maquette intérieure : Ma Petite FaB – Laurent Grolleau

Design de couverture : Justine Collin

© 2024, Leduc Graphic, une marque des éditions Leduc

76, boulevard Pasteur

75015 Paris – France

ISBN : 979-10-285-3171-3

PRÉFACE

Hello ! Moi c'est Soan, je suis un homme transgenre blanc de 31 ans. J'ai commencé ma transition de genre il y a plus de deux ans maintenant, et Louis fait partie des personnes que je suis sur les réseaux sociaux. Je chéris son compte pour l'aide qu'il m'apporte dans mon quotidien. Beaucoup de personnes trans ou non binaires, tout comme Louis, ont besoin de pouvoir s'identifier à des parents transgenres, c'est pour ces raisons que j'ai accepté de faire la préface de cette BD, pour donner aussi une représentation de la parentalité.

J'ai commencé ma transition en 2021 et je n'étais pas seul sur ce nouveau chemin qui s'ouvrait devant moi : je suis papa d'une enfant de 5 ans ! Ma fille avait 2 ans quand j'ai commencé ma transition. J'étais connu comme étant sa mère parce que c'est moi qui l'ai portée et mise au monde. Je ne suis plus avec l'autre papa, non pas à cause de ma transition, mais parce que la relation était un désastre. C'est après notre séparation que j'ai compris qui j'étais vraiment. J'ai commencé à militer plus sérieusement dans une association de collage féministe, et là, j'ai pu rencontrer des personnes transgenres pour la première fois. Entre elleux et les comptes sur les réseaux sociaux, j'ai commencé à faire mon introspection et, de fil en aiguille, j'ai pu mettre le doigt sur mon identité de genre.

Je n'ai pas toujours su que j'étais un garçon, j'ai eu souvent l'impression d'être en décalage, mais de là à dire que je « voulais être garçon » ou que j'en étais un, non. C'est important de le dire, car tous les parcours ne sont pas identiques et ne doivent pas suivre une norme. Je m'étais résolu à suivre ce chemin tout tracé – celui d'une femme cisgenre hétéro mal dans sa vie –, à faire semblant, à ne jamais pouvoir atteindre l'épanouissement et le bonheur. Ce masque, je l'ai porté pendant vingt-huit ans, et il fallait que cela cesse. Il était temps que j'aille à la rencontre de moi-même, que je prenne un nouveau départ.

Être transgenre et parent prend une tout autre dimension dans le processus d'acceptation et de gestion de sa transition. On transitionne pour soi, certes, mais qu'en est-il de l'enfant qui est à nos côtés ? Je me suis lancé avec incertitude et culpabilité à cause du manque d'informations et de représentations. Rempli de doute et ne sachant pas vraiment ce que je voulais faire, tout s'est apaisé quand enfin j'ai rencontré des adelphe parents. J'ai pu me dire que moi aussi j'en avais le droit, que je n'étais pas égoïste et que ce que je ressentais était légitime.

Entre la stigmatisation d'un futur enfant traumatisé et la transphobie généralisée, il y a de quoi être découragé... Et pourtant, transitionner est l'une des plus belles décisions que j'aie pu prendre. Cela m'a permis d'améliorer ma relation avec ma fille et de m'accomplir dans la parentalité. Je ne m'étais jamais vu en tant que mère bien que la parentalité soit une chose que j'avais envisagée un jour. Je découvre mon rôle de père et je travaille beaucoup pour donner à mon enfant une représentation hors des schémas de domination et du patriarcat.

Maintenant, cela va faire trois ans que j'ai commencé ce chemin d'acceptation et d'épanouissement. Je peux vous garantir une chose : ma fille est la meilleure alliée que je puisse avoir. Elle m'a vu au départ, très seul et brisé, quand un simple « madame » ou « elle » faisait disparaître mon sourire et mon envie d'aller au parc alors que nous avions prévu d'y aller. Elle a toujours compris et je lui ai toujours exprimé mes émotions. On ne peut pas demander à nos enfants de gérer les leurs sans leur exprimer les nôtres. Nous avons pu parler de la violence que je pouvais subir et de ce qui était important pour ma santé mentale à ces moments-là.

Durant la première année, ma fille n'utilisait pas toujours le bon pronom ou prénom. Jamais je ne lui en ai voulu, son intention n'était pas de me faire du mal, et il est primordial de ne pas mettre de pression sur nos enfants. Très vite, elle a oublié mon prénom de naissance - « deadname ». Elle était fascinée par mes poils qui poussaient petit à petit le long de ma mâchoire et ricane quand ma voix déraillait en chantant à pleins poumons dans la voiture ou en douceur pour l'endormir. J'ai très vite compris que rien de tout cela ne la chamboulait et j'ai vraiment pu me concentrer sur mes besoins de transition avec soulagement.

Au cours de l'été 2022, elle a décidé de m'appeler « papa » suite à un jeu d'imitation. Ce jour a marqué la fin d'une grande anxiété qui s'était insinuée quand nous étions dans des lieux publics ensemble. Mon passing étant « validé » par les autres, m'appeler « maman » pouvait trahir cette certitude et cela nous mettait souvent dans l'embarras, pour ne pas dire dans des situations dangereuses où on me demandait de prouver mon identité et ma filiation.

Maintenant elle me voit jouer avec les codes du genre tout en sachant que je suis un garçon. Elle verbalise ma transition et en parle très bien, mais ce n'est que très récemment qu'elle m'a demandé pourquoi j'étais « devenu un garçon ». Administrativement, je suis reconnu comme étant sa mère sur son extrait de naissance et comme étant son père sur la plupart des documents (livret de famille, inscription administrative à l'école, etc.). Socialement, je suis son père, et ça personne ne le remet en question. C'est le plus important pour moi. Je ne suis pas sûr d'avoir l'énergie suffisante pour être reconnu officiellement comme étant son père biologique. Je pense que cette action devra être menée quand elle aura l'âge de le demander et de me soutenir dans cette démarche. J'estime que ce choix lui revient aussi et que son consentement n'est pas suffisamment libre et éclairé à son âge. Son autre père ne s'oppose à rien et c'est un soulagement. Il y a beaucoup à faire dans la reconnaissance de la filiation en France, car c'est un vide juridique laissant place à une interprétation au cas par cas par les magistrats et les procureurs de la République.

La perspective d'être parent est floue quand on est trans, et pourtant, si c'est ce dont vous avez envie, foncez. Personne ne peut mettre en doute l'amour que vous allez porter à vos enfants. Vous allez transmettre un message de bienveillance et d'acceptation que nos enfants continueront à partager.

Transparents, ne restez pas invisibles. Je vous vois et vous êtes brillants.

Soan

LEXIQUE

LGBTQIA2+ : lesbienne, gay, bisexuel·le, transgenre, queer, intersexe, asexuel·le/aromantique, two spirit. Le signe « + » indique la non-exhaustivité de l'acronyme, qui englobe des identités plurielles.

Assignation à la naissance : sexe attribué par le corps médical à la naissance d'un individu d'après les caractéristiques génitales de celui-ci.

Personne transgenre : personne qui ne se sent pas en adéquation avec le genre qui lui a été assigné à la naissance.

Personne cisgenre : personne en accord avec le genre qui lui a été assigné à la naissance ; c'est le cas d'une grande majorité de personnes.

Personne non binaire : personne qui ne s'identifie ni exclusivement au genre masculin, ni exclusivement au genre féminin. Cela peut s'exprimer par une combinaison de genres, une absence ou un genre autre. Le pronom neutre « iel » est souvent utilisé par les personnes non binaires.

Transition de genre : processus qui permet à une personne de s'affirmer dans le genre auquel elle s'identifie dans le but de s'épanouir.

Homme trans : homme assigné fille à la naissance ; on s'adresse à lui en utilisant le masculin.

Femme trans : femme assignée garçon à la naissance ; on s'adresse à elle en utilisant le féminin.

Mégenerer : attribuer un genre à une personne dans lequel la personne ne se reconnaît pas en utilisant utiliser les mauvais prénoms, pronoms, accords et termes. Par exemple, appeler « madame » un homme trans, s'adresser à lui en utilisant le féminin.

Deadname : terme emprunté à l'anglais faisant référence à l'ancien prénom de naissance d'une personne trans.

Dysphorie de genre : sentiment d'inconfort, de mal-être ou de rejet résultant de sa transidentité. La dysphorie peut être liée au corps et aux codes sociaux, au regard des autres personnes, etc. Toutes les personnes transgenres ne ressentent pas nécessairement de la dysphorie.

Chirurgie de réassignation sexuelle : terme désignant toutes les opérations visant à modifier les organes génitaux externes pour leur donner l'apparence de l'autre sexe. Parmi ces opérations, on trouve la phalloplastie (opération ayant pour but de permettre à la personne d'avoir un pénis), ou encore la vaginoplastie (opération ayant pour but de permettre à la personne d'avoir une vulve). Celles-ci sont réalisées dans le cadre de dysphorie génitale, mais ne sont pas systématiques dans tous les parcours de transition.

Passing : terme emprunté à l'anglais, du verbe *to pass*, qui signifie « passer pour ». Cela fait référence aux éléments physiques et/ou sociaux qui permettent d'identifier une personne comme étant d'un genre ou d'un autre. On parle de « cis-passing » quand une personne transgenre est perçue dans la société comme une personne cisgenre en vertu de son apparence, de sa voix, de son style vestimentaire, etc.

Dicklit : néologisme emprunté à l'anglais, fusion de *dick*, « pénis », et *clit*, « clitoris ». Cela fait référence au clitoris qui a changé et a grandi suite à la prise d'un traitement hormonal de substitution (testostérone).

Hormones : dans le cas des transitions médicales de personnes transgenres, les hormones désignent les traitements hormonaux de substitution visant à féminiser ou masculiniser le physique. Il s'agit des œstrogènes pour les personnes transgenres féminines et de la testostérone pour les personnes transgenres masculines.

Mammectomie : ablation chirurgicale de la poitrine.

Outter : révéler qu'une personne est LGBTQIA2+ à quelqu'un. Le coming out ne doit jamais se faire sans le consentement de la personne concernée et cela peut être considéré dans le Code pénal comme une atteinte à la vie privée.

Packing : de l'anglais *pack*, littéralement « paquet ». Désigne l'ensemble de méthodes utilisées pour donner du volume à son entrejambe afin de donner l'impression d'avoir un pénis. Elles sont pratiquées par certains hommes transgenres.

Tucking : de l'anglais *tuck*, littéralement « rentrer ». Désigne la méthode selon laquelle les testicules sont remontés dans l'abdomen pour dissimuler la base de la verge et des testicules. Elle est pratiquée par certaines femmes transgenres.





VOUS VOUS DEMANDEZ
SÛREMENT POURQUOI JE SUIS
ICI ET CE QUE JE VAIS BIEN
POUVOIR VOUS RACONTER.

EH BIEN, IL S'AGIT
DE MON HISTOIRE,
DE L'HISTOIRE DE MA VIE.



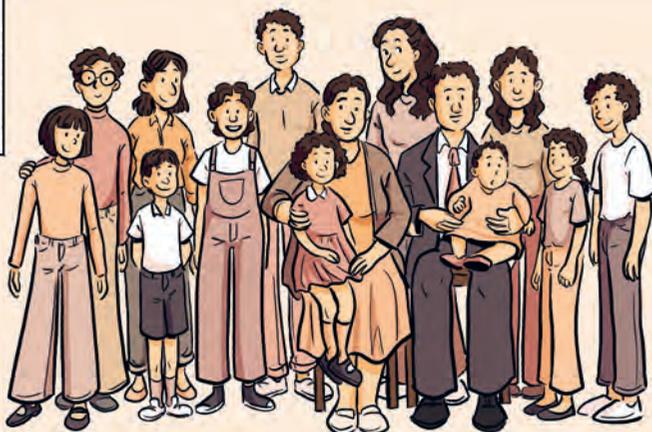
Revenons
à la source.

Il faut se rendre
en Algérie
en 1955.



À cette époque,
mes grands-parents
Fatma et Salim venaient
de s'unir pour la vie.

De cette union
allaient naître
douze enfants.
Tou-te-s né-e-s
en France.



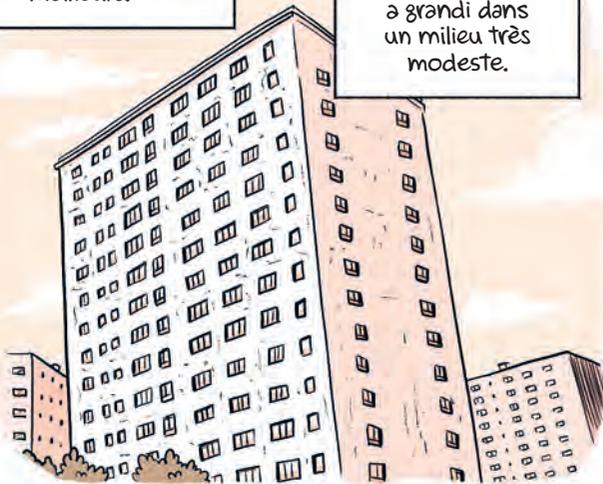
Ma mère
Amina est
la plus grande
des filles et le
deuxième enfant
de la famille.

Mon grand-père
se tuait à la mine.



Ils sont donc arrivé-e-s
en France dans l'espoir
de trouver une vie
meilleure.

Toute ma famille
a grandi dans
un milieu très
modeste.





Ma mère tenait le rôle de troisième parent, se rendant aux réunions parents-professeur-e-s de ses frères et sœurs car mes grands-parents ne parlaient pas bien le français.



Quelques années plus tard, elle est devenue aide-soignante à l'hôpital.

C'est là qu'elle a rencontré mon père dont elle est tombée éperdument amoureuse.



Après deux ans d'amour, ma mère est tombée enceinte de moi à 35 ans.

Mon père, qui avait déjà un enfant, n'en désirait pas d'autre. Alors il est parti.

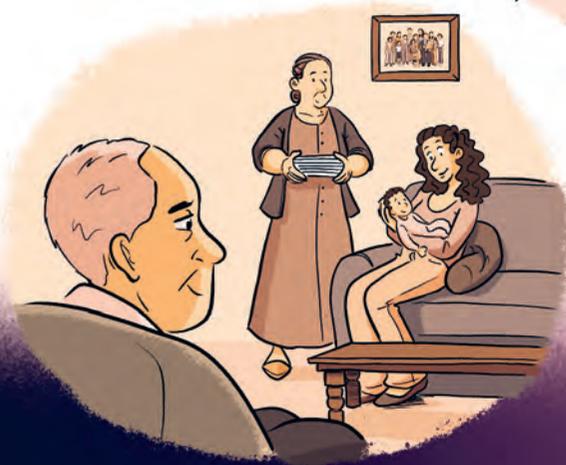
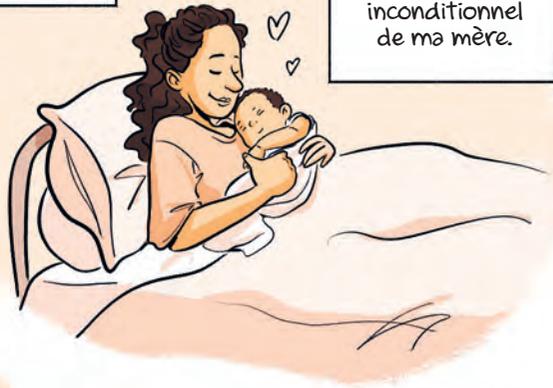


DÉSOLÉ,
JE NE SUIS
PAS PRÊT.



Ma mère est retournée vivre chez mes grands-parents, qui ont décidé de m'élever avec elle.

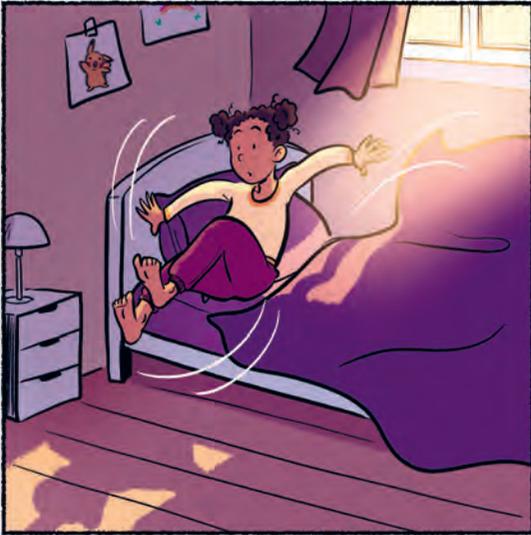
Je suis donc né le 6 mai 1999, d'un père inconnu et de l'amour inconditionnel de ma mère.



Bien sûr, les choses ne s'arrêtent pas ici pour moi, je n'ai pas vécu une enfance ni une vie classiques.

LAISSEZ-MOI VOUS EXPLIQUER COMMENT, MALGRÉ MA DIFFÉRENCE, MA CULTURE A ÉTÉ MA FORCE MAIS AUSSI UN GRAND OBSTACLE.





Je ne sais pas quand tout cela a commencé...



